



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,1778>

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1978 - N° 757 - juin 1978 -

Date de mise en ligne : mercredi 3 septembre 2008

Date de parution : juin 1978

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

La science économique, admirable dans l'analyse du passé, devient balbutiante dès qu'il s'agit de prévoir l'avenir et de proposer des solutions ».

C'est un bel aveu ! Et il sort de la bouche d'un connaisseur M. CHEVALLAZ, chef du département fédéral suisse des finances.

*

Plus de morue pour les Portugais : afin de pouvoir bénéficier d'aides financières diverses, le gouvernement portugais (social-démocrate !) a accepté toutes les conditions du Fonds Monétaire International. Entre autres : maintien à 15 % du taux de chômage, augmentation de l'eau, du gaz, de l'électricité, des transports de 25 à 50 % ; augmentation moyenne de 22 % du pain, du riz, des farines, de l'huile, du sucre et de la viande de porc. La morue, plat national, atteint d'ores et déjà des prix prohibitifs pour la plupart des foyers et est condamnée à disparaître purement et simplement du marché.

Qui plus est, les experts du F.M.I. insistent sur la nécessité de dévaluer le nouveau la monnaie portugaise et de rendre l'accès au crédit plus difficile en portant de 13 à 20 % le taux d'escompte. Ce qui aura pour effet de faire fermer leurs portes à un grand nombre de petites et moyennes entreprises qui ont déjà de grosses difficultés de trésorerie.

C'est un moyen comme un autre de « restructurer » l'industrie ou de la mettre entre les mains des multinationales.

Pourquoi le F.M.I. n'a-t-il jamais pu imposer de semblables mesures aux Etats-Unis qui, pourtant, connaissent un sérieux déficit de leur balance commerciale ?

*

Dans le dernier numéro de « La Grande Revue », H. MULLER analysait l'ouvrage de Charles LEVINSON intitulé « Vodka- Cola ». Voici une nouvelle illustration de la collusion capitaliste-socialiste dénoncée dans le livre : après avoir obtenu l'exclusivité de la vente des boissons non alcoolisées aux futurs jeux olympiques de Moscou, Coca-Cola va fabriquer du thé instantané pour les soviétiques. La firme américaine proposera ensuite la construction par ses filiales d'une usine en U.R.S.S. pour la fabrication de thé instantané. A plus long terme, Coca-Cola envisage la construction en U.R.S.S. d'usines de fabrications d'aliments et de conservation de légumes.

*

M. GOELTER, ministre des Affaires sociales de Rhénanie-Westphalie (R. F. A.), estime qu'il y a en République Fédérale Allemande environ un million de personnes qui, à cause du chômage, sont entrées en deçà du seuil de pauvreté. Les quelque 19 % de chômeurs qui ne trouvent pas d'emploi au bout d'un an et ne perçoivent plus que l'aide aux chômeurs sont particulièrement frappés par la pauvreté, surtout s'ils ont des enfants.

M. Goelter fait remarquer que cette nouvelle pauvreté ne touche pas un cercle marginal mais des travailleurs « normaux » qui exerçaient auparavant des métiers « normaux » avec des qualifications « normales ».

Qui parlait du miracle économique allemand ?

*

Au fil des jours

Partout dans le monde industrialisé la lutte contre l'abondance s'organise :

- En Grande-Bretagne, la British Steel Corporation, entreprise géante nationalisée, a décidé d'abandonner tous les projets d'investissements destinés à accroître les capacités de production d'ici à 1983. Ce qui permettra du même coup de supprimer 45 000 emplois en cinq ans dont 15 000 en 1978.

- Pendant quelques jours au mois de mars dernier la France a bloqué les importations de porcs en provenance du Bénélux sous le fallacieux prétexte qu'une épidémiologie de fièvre porcine sévissait au Bénélux. La véritable raison était que le cours du porc en France était tombé au dessous de sept francs le kilo.

- La Commission Economique de Bruxelles vient de proposer de réduire la part de production sucrière produite à prix garantis. D'après les betteraviers, cette mesure aurait pour conséquence en France une diminution supplémentaire de 60 000 hectares des surfaces cultivées et la production sucrière, qui doit « normalement » baisser de 500 000 tonnes, baisserait de 400 000 tonnes supplémentaires.

- M. Mahaignerie, ministre français de l'agriculture, vient de déclarer que « l'assainissement » (on sait ce que cela veut dire) du marché européen des produits laitiers n'était pas réaliste et que, par conséquent, le prélèvement de la taxe de coresponsabilité (taxe qui pénalise ceux qui produisent trop) serait maintenue au moins jusqu'en septembre 1978.

- A la Réunion (c'est encore un département français) les Sucrieries Bourbon ont annoncé la fermeture d'un de leurs établissements.

Depuis que le plan de « modernisation des structures » de l'industrie sucrière a été mis en vigueur, cinq usines sur les douze que comptait l'île ont été fermées. Ce qui a permis de ramener la production à 32 000 tonnes de sucre par an.

En France même, sept usines ont fermé en 1977.

On ne va bientôt plus pouvoir se sucrer !